

L'INDICATEUR ÉCONOMIQUE DU BIOALIMENTAIRE

Direction des études et des perspectives économiques



Janvier 2015

LE SECTEUR BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC EN 2014 : DES SIGNES DE REGAIN

Les principaux indicateurs sectoriels laissent présager une hausse de l'activité économique du secteur bioalimentaire au Québec en 2014, après deux années de léger repli. Les résultats au chapitre de la transformation alimentaire et des exportations méritent notamment d'être soulignés. Par ailleurs, le contexte laisse entrevoir des perspectives encore favorables pour 2015.

LE CONTEXTE ÉCONOMIQUE GÉNÉRAL

Ralentie par les séquelles de la crise, qui s'avèrent difficiles à éliminer, l'activité économique mondiale a été plus faible que ce que l'on avait anticipé au premier semestre de l'année 2014. Selon le Fonds monétaire international (FMI), la reprise de l'économie mondiale se poursuit néanmoins au même rythme qu'en 2013, mais de manière inégale.

Les indicateurs aux États-Unis ont affiché un regain au deuxième trimestre de l'année 2014, après de mauvais résultats attribuables à des facteurs essentiellement temporaires au premier trimestre. Dans la zone euro, la croissance du produit intérieur brut (PIB) s'est arrêtée au deuxième trimestre de l'année 2014, principalement à cause de la faiblesse de l'investissement et des exportations. Le PIB en 2014 devrait néanmoins dépasser de près de 1 % celui de l'année précédente. Pour sa part, le Royaume-Uni devrait afficher un meilleur rendement en 2014, soit une croissance de l'ordre de 3 %.

Pour ce qui est du Japon, le PIB a chuté de 0,4 % entre juillet et septembre après une contraction de 1,9 % au deuxième trimestre. Dans les pays émergents ou en développement, la croissance n'atteint pas son plein potentiel. Elle est d'ailleurs à peu près nulle en Russie et au Brésil.

Au Canada, l'économie dépend fortement des exportations. Elle a connu une croissance de 2 % en 2013, un pourcentage similaire à celui des États-Unis. Les données préliminaires pour les 8 premiers mois de l'année 2014 indiquent une progression légèrement plus élevée de 2,3 % par rapport à la même période un an plus tôt. Au Québec, le PIB a crû de 1,1 % durant l'année

2013 et, au cours des 7 premiers mois de l'année 2014, de 1,5 % par rapport à la même période en 2013.

Dans l'ensemble, les signes de reprise aux États-Unis et la baisse du dollar sous les 0,90 \$ US améliorent le contexte d'affaires des fabricants de produits bioalimentaires au Québec.

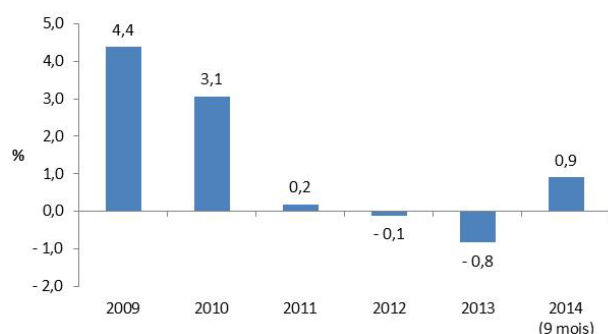
LES COMPOSANTES DE LA DEMANDE ALIMENTAIRE

Les ventes des magasins d'alimentation au Québec sont en voie de connaître une première année de croissance depuis l'année 2011, grâce surtout à la hausse des prix dans quelques catégories de produits alimentaires. En effet, sur une période de 12 mois se terminant en octobre 2014, les prix des aliments ont augmenté de 3,0 % au Québec.

En particulier, les prix des aliments achetés en magasin au Québec ont affiché une hausse de 2,7 % au cours de la période de 12 mois se terminant en octobre 2014. Cette augmentation est due principalement aux prix des viandes rouges qui ont bondi de 13,6 %. Pour ce qui est des aliments achetés au restaurant, ils ont coûté 3,5 % de plus en octobre 2014 qu'un an plus tôt. Rappelons que les prix des aliments, plus particulièrement ceux des aliments achetés au magasin, avaient enregistré en 2013 leur plus faible croissance depuis 1999, soit 1,0 % et 0,5 % respectivement.

Les ventes au détail des magasins d'alimentation au Québec ont ainsi augmenté de 0,9 % au cours des 9 premiers mois de l'année 2014. Si la même croissance persiste durant le quatrième trimestre, il s'agirait de leur première hausse annuelle depuis l'année 2011.

Variation des ventes des magasins d'alimentation au Québec des années 2009 à 2014



Sources : Statistique Canada et compilation du MAPAQ

Basées sur le rendement des 9 premiers mois de l'année 2014, les projections indiquent, entre autres choses, une augmentation de 1 % des ventes annuelles des supermarchés et des autres épiceries, pour un montant de 16,7 milliards de dollars. Elles montrent également des hausses de 1,4 % pour les dépanneurs et de 1,3 % dans les magasins de bière, de vin et de spiritueux.

Ventes des magasins d'alimentation au Québec en 2013 et 2014

	2013	2014 ^P	2014/2013
	M \$		%
Magasins d'alimentation	23 375	23 585	0,9
Épiceries	18 526	18 717	1,0
Supermarchés et autres épiceries	16 507	16 669	1,0
Dépanneurs	2 020	2 049	1,4
Magasins d'alimentation spécialisés	1 634	1 611	- 1,4
Magasins de bière, de vin et de spiritueux	3 215	3 257	1,3
Ensemble du commerce de détail	106 301	109 638	3,1

P : projections

Sources : Statistique Canada et compilation du MAPAQ

La croissance des ventes des magasins d'alimentation en 2014 demeure inférieure à celle que l'on observe dans l'ensemble du commerce de détail au Québec, à savoir 3,1 %. Il faut dire que les ventes réalisées dans les établissements alimentaires sont tributaires à la fois de la progression des prix des aliments dans le commerce au détail et d'une certaine migration des ventes vers les magasins de marchandises diverses, notamment les magasins-entrepôts et les magasins à rayons.

Les données disponibles à l'échelle canadienne confirment la poursuite de ce mouvement en 2014. Par rapport à la même période en 2013, les ventes canadiennes de produits alimentaires ont augmenté de 1,7 % dans les magasins d'alimentation au cours des 2 premiers trimestres de l'année 2014, comparativement

à 6,8 % dans les magasins de marchandises diverses et à 4,0 % dans les pharmacies.

Le secteur de la restauration commerciale au Québec a vu ses ventes augmenter de 0,8 % au cours des 9 premiers mois de l'année 2014. Cette croissance est attribuable aux ventes des restaurants avec un service restreint (3,1 %) et aux services de restauration spéciaux (3,3 %). Pour leur part, les débits de boissons et les restaurants à service complet enregistrent une baisse de leur chiffre d'affaires de 6,3 % et de 0,3 % respectivement durant cette période. Le rendement des différents secteurs de la restauration commerciale en 2014 suit le courant observé depuis l'année 2009, soit une croissance provenant surtout des restaurants avec un service restreint.

Ventes du secteur de la restauration commerciale au Québec en 2013 et 2014

Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN)	2013	2014 ^P	2014/2013
	M \$		%
Total, services de restauration et débits de boissons	10 526	10 611	0,8
Services de restauration spéciaux	785	810	3,3
Débits de boissons (alcoolisées)	618	578	- 6,3
Restaurants à service complet	5 300	5 282	- 0,3
Établissements de restauration à service restreint	3 824	3 942	3,1

P : projections

Sources : Statistique Canada et compilation du MAPAQ

LE COMMERCE INTERNATIONAL BIOALIMENTAIRE

En 2014, la valeur des exportations bioalimentaires internationales du Québec reprend sa croissance après une légère diminution en 2013, attribuable notamment à la baisse des ventes de viande de porc à destination du Japon et de la Russie¹. Les exportations bioalimentaires internationales du Québec ont totalisé 4,8 milliards de dollars de janvier à septembre 2014. C'est 13 % de plus que durant les mois correspondants de l'année 2013.

À l'instar des années précédentes, les principaux groupes de produits exportés comprennent les viandes, les préparations de cacao, les sucreries, les oléagineux ainsi que les fruits et légumes et leurs préparations. Les deux tiers de la croissance des exportations bioalimentaires internationales du Québec en 2014 proviennent de ces principaux groupes de produits. Les autres produits qui ont connu une forte augmentation de leurs exportations et

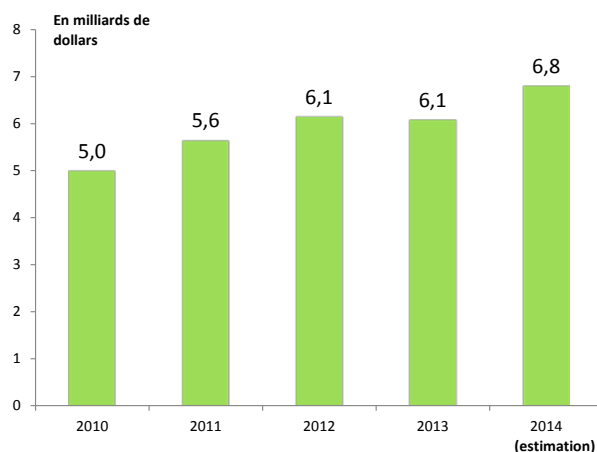
1. Cette baisse s'explique par la dépréciation de la devise japonaise et la fermeture des frontières russes aux importations de viandes pouvant contenir de la ractopamine, un additif alimentaire autorisé en Amérique du Nord.

qui ont contribué à la croissance totale sont, notamment, les céréales et leurs préparations, les boissons, les produits marins et, dans une moindre mesure, les produits laitiers.

Principale destination internationale, les États-Unis ont reçu 64 % des exportations au cours des 9 premiers mois de l'année 2014, ce qui représente sensiblement la même part qu'en 2013. La part du Japon et celle du groupe des pays émergents du BRIICA, qui comprend le Brésil, la Russie, l'Inde, l'Indonésie, la Chine et l'Afrique du Sud, sont demeurées stables à 7 % dans les deux cas. Bien que les exportations québécoises de porc à destination de la Russie aient éventuellement repris, la part des exportations vers ce pays pour l'ensemble de l'année 2014 devrait demeurer la même qu'en 2013, soit 3 %, à la suite de l'embargo décrété par le Kremlin en août dernier.

La part des exportations vers l'Union européenne a bondi de 6 % à 9 %, en raison d'une forte croissance des ventes de céréales non transformées, tel le maïs. Pour l'ensemble des autres pays, elle est passée de 16 % à 13 %.

Exportations bioalimentaires internationales du Québec, des années 2010 à 2014



Sources : Global Trade Atlas; estimation et compilation du MAPAQ

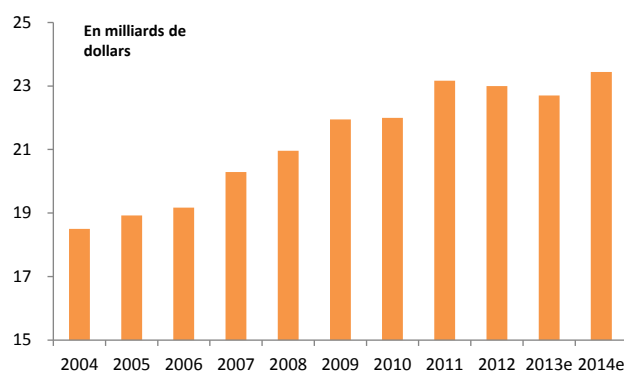
De leur côté, les importations bioalimentaires internationales du Québec sont à la hausse de 17 % au cours des 9 premiers mois de l'année 2014, par rapport aux mêmes mois en 2013. Les augmentations sont particulièrement importantes dans le cas notamment du sucre, des boissons alcooliques et du cacao, incluant ses préparations.

Sur la base des exportations et des importations, que l'on estime à 6,8 et 6,6 milliards de dollars respectivement pour l'année 2014, le solde commercial des échanges internationaux bioalimentaires du Québec devrait être excédentaire pour une troisième année consécutive.

LES LIVRAISONS MANUFACTURIÈRES D'ALIMENTS ET DE BOISSONS

Les livraisons manufacturières des fabricants québécois d'aliments et de boissons ont généralement affiché une croissance entre les années 2004 et 2014, avec des pauses momentanées en 2010, 2012 et 2013. Sur une base annuelle, la hausse s'est chiffrée à 2,6 % durant cette période, qui a d'ailleurs été touchée par la récession internationale des années 2008-2009. L'année 2012 est la plus récente pour laquelle les données sont disponibles sur une base révisée, les résultats pour les années 2013 et 2014 étant encore à caractère provisoire.

Valeur des livraisons manufacturières dans le secteur de la fabrication des aliments et des boissons au Québec, des années 2004 à 2014



e : estimation

Sources : Statistique Canada; estimation et compilation du MAPAQ

Selon les estimations, les livraisons manufacturières d'aliments et de boissons auraient légèrement diminué pour une deuxième année consécutive en 2013 au Québec, totalisant 22,9 milliards de dollars. En hausse de 5 % en 2014 d'après les informations disponibles et nos estimations, la valeur des livraisons du secteur de la transformation des aliments et des boissons devrait se chiffrer à environ 24,0 milliards de dollars en 2014.

Ce constat s'appuie notamment sur une augmentation des prix de vente des transformateurs d'aliments supérieure à la moyenne, soit 3 % au cours des 10 premiers mois de l'année 2014.

Par ailleurs, certaines industries se sont particulièrement démarquées. La vigueur des prix de la viande sur les marchés nord-américains aidant, la valeur de la fabrication de produits de viande s'est accrue de plus de 10 %. Le secteur laitier, qui représente une part importante des livraisons manufacturières d'aliments et de boissons, contribue aussi à la reprise des livraisons. Ses livraisons devraient s'accroître de plus de 3 %.

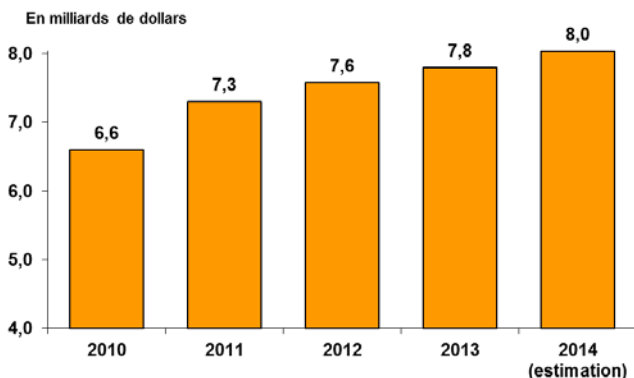
On note également des hausses dans les secteurs de la fabrication d'aliments pour animaux, du sucre et des confiseries, de la mouture de céréales et de graines oléagineuses, de la préparation et du conditionnement de poissons et de fruits de mer, ainsi que de la fabrication de boissons et de produits du tabac.

LES REVENUS AGRICOLES

Les informations disponibles indiquent une augmentation de l'ordre de 2 % des ventes des producteurs agricoles au Québec en 2014. Ces revenus correspondent aux recettes monétaires agricoles provenant du marché, qui devraient totaliser 8,0 milliards de dollars en 2014.

Deux facteurs importants ont influencé les ventes agricoles en 2014. D'une part, les prix offerts aux éleveurs nord-américains de bovins et de porc ont atteint des sommets sans précédent en 2014. D'autre part, le prix des grains et des oléagineux est redescendu à ce qu'il était avant la flambée occasionnée, à compter de l'année 2010, par des années de mauvais rendement à l'hectare du maïs aux États-Unis et par l'importante sécheresse qui a touché ce pays en 2012.

Recettes monétaires agricoles provenant du marché au Québec, des années 2010 à 2014



Sources : Statistique Canada, tableau CANSIM 0002-0001 et 002-0002; estimation et compilation du MAPAQ

Ainsi, les prix record offerts aux éleveurs de porc et de bovins ont largement contribué à faire progresser de façon importante les recettes monétaires tirées du marché pour ces productions au Québec. Dans le cas des éleveurs de porc, l'augmentation s'estime à 25 % en 2014, pour des recettes monétaires s'élevant à 1,6 milliard de dollars. En ce qui a trait à la production bovine, la hausse serait de près de 20 %, et les recettes atteindraient plus de 600 millions de dollars. Cette conjoncture de prix favorable découle notamment d'une baisse de la production américaine de viande rouge en 2014, occasionnée par les inventaires de bovins à leur plus bas en 50 ans et les dommages causés par la diarrhée épidémique porcine. De plus, le repli du dollar canadien sous les 0,90 \$ US, une première depuis 2009, a accentué le sommet de prix pour les éleveurs du Québec.

Pour leur part, les ventes de maïs et de soya devraient totaliser près de 1 milliard de dollars en 2014, une baisse d'environ 15 %. L'ampleur des récoltes américaines depuis l'année 2013 a en effet mis fin à la flambée des prix pour ces denrées. À noter que ces prix demeurent néanmoins élevés sur une base historique, de sorte que

les ventes agricoles de maïs et de soya en 2014 seraient les troisièmes plus importantes à ce jour au Québec.

LE PRODUIT INTÉRIEUR BRUT BIOALIMENTAIRE

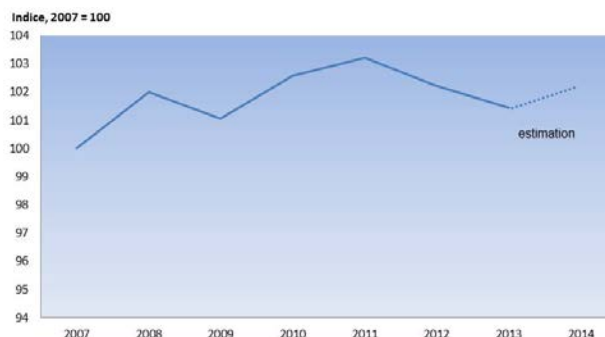
À titre de mise en contexte, mentionnons que le PIB bioalimentaire au Québec a crû presque continuellement entre les années 2004 et 2008. Toutefois, par la suite, soit durant la période 2008-2013, la croissance a atteint seulement 0,2 % par année. L'effet de la récession s'est fait sentir en 2009, mais des baisses sont également survenues au cours des années 2012 et 2013. Ces résultats reflètent les révisions à la baisse que Statistique Canada a diffusées en octobre dernier.

En outre, la croissance annuelle de la fabrication des aliments et des boissons s'est chiffrée à 0,3 % entre les années 2007 et 2013. C'est particulièrement la hausse de 1,3 % dans la production agricole qui a apporté la plus grande contribution. À titre d'information, l'ensemble de l'économie progressait à un rythme de 1,2 % au cours de cette période. Le secteur des services, de son côté, a connu une baisse de 0,1 % et a donc pesé lourd dans la balance, puisqu'il représente la moitié du PIB bioalimentaire.

Après révision, le repli du PIB bioalimentaire au Québec en 2013 s'établit à 0,8 %. Pour l'année 2014, les principaux indicateurs montrent un redressement de la situation avec une croissance de près de 1 %. La croissance des exportations internationales, qui a été décrite précédemment, en est un reflet. Quant à la demande alimentaire au Québec, elle devrait également croître, si l'on tient compte des ventes qui sont à la hausse dans les points de service en dehors des supermarchés.

À cet égard, il importe de rappeler qu'une évaluation plus précise sera présentée au moment de la parution, le printemps prochain, du *Bilan de l'activité bioalimentaire au Québec en 2014* réalisé par le MAPAQ.

Évolution du PIB réel bioalimentaire au Québec, des années 2007 à 2014



Sources : Statistique Canada, tableau CANSIM 379-0030; Institut de la statistique du Québec; compilation et estimation du MAPAQ

L'HORIZON 2015...

Certains indices permettent d'envisager un contexte économique plus favorable en 2015 pour le secteur agroalimentaire du Québec, en raison notamment de la croissance qui est à prévoir sur ses principaux marchés externes, en particulier les États-Unis et le reste du Canada.

Plus généralement, selon le FMI, la reprise économique mondiale pour l'année 2015 reposera sur les pays avancés. La contribution la plus marquée proviendra des États-Unis. L'économie devrait également progresser à des rythmes de l'ordre de 2 à 3 % à l'échelle canadienne, au Royaume-Uni et dans le reste des pays les plus industrialisés, sauf le Japon et la zone euro.

En ce qui concerne le Québec, les perspectives annoncent une croissance de 1,8 à 2 % en 2015². Les exportations internationales constituent le point fort de l'économie québécoise, aidées en cela par le repli du huard, alors qu'on devrait assister à une relance des investissements des entreprises l'an prochain.

Plus particulièrement, Exportation et Développement Canada (EDC) prévoit une croissance des exportations agroalimentaires canadiennes de 5 % en 2015, après celle de 10 % en 2014. La vigueur de la demande pour les produits carnés contribuera à cette hausse en 2015. Selon EDC, les exportations canadiennes de produits de la mer poursuivront aussi leur croissance, soit 7 % en 2015 après celle de 11 % en 2014, et ce, grâce à l'accélération de la croissance économique sur les marchés américain et asiatique ainsi qu'à la valeur plus faible du dollar canadien.

Rédaction : Yvon Boudreau
Carol Gilbert
Félicien Hitayezu
Karim Kesri
Yvon St-Amour

Direction des études et des perspectives économiques
Téléphone : 418 380-2100

15-0001

2. Selon le ministère des Finances du Québec et différentes institutions financières.